

« Aucun regret d'avoir perdu tout mon argent pour le foot »

LIGUE DES CHAMPIONS Gervais Martel, l'ancien président emblématique du RC Lens, opposé ce mercredi au PSV Eindhoven, raconte comment sa passion l'a ruiné.

21 HEURES
Choc

PSV EINDHOVEN

LENS

PHOTO: RECLUS/IMM. DAI
Christophe Bérard

IL A QUITTÉ définitivement la présidence du RC Lens, en déplacement ce mercredi au PSV Eindhoven pour la 4^e journée de la phase de poules de la Ligue des champions, il y a six ans. Un club qu'il aura dirigé vingt-huit années et qui lui aura coûté tout son patrimoine financier. « Le 30 juin 2012, je me retrouve ruiné », écrit Gervais Martel dans son livre *Y a rien qui va mal*. Tous ses actifs, dont son hôtel et son golf à Arras, ont été vendus au bénéfice du club. Mais je ne regrette rien. Cet épisode, qu'il assure n'avoir jamais mal vécu, il a accepté de l'évoquer.

Comment vivez-vous le fait d'avoir perdu toute votre fortune ?

GERVAIS MARTEL. Je m'en fous. C'est quoi, l'argent ? De l'argent, rien de plus. Je ne me suis alors jamais dit que ma vie était foutue ou que j'avais bossé pour rien. Tout cela était au-dessus de ma tête. J'ai connu un milliardaire qui était en bonne santé jusqu'à ce que la maladie de Charcot le fasse mourir à 42 ans. Alors je n'allais pas pleurer pour avoir perdu tout mon pognon. Le RC Lens, c'est ma famille, et j'ai nourri ma famille. En fait, quand je me suis retrouvé sans rien, ce sont les gens qui avaient de la compassion pour moi. Plus que moi. C'était touchant. Il ne faut pas me plaindre : j'aime bien la viande, mais je n'arriverais pas à en manger plus de deux fois par jour. À un moment, il faut arrêter de vouloir trop se gaver.

Votre mère et vos amis ont dû vous aider financièrement...

Oui, j'ai été à la rue. Mais je n'ai aucun regret d'avoir perdu tout mon argent pour le foot. Je suis tellement confiant que seul

l'avenir m'intéressait. Le passé, je m'en fous. Si vous passez votre temps à regarder dans le rétroviseur, vous êtes sûr de rentrer dans le derrière de la voiture qui est devant vous ! On m'a prêté une vieille Renault Vel Satis alors que, quelques années avant, je roulais en Jaguar. Cette vieille voiture, je l'appelais ma diligence. Je ne suis pas matérialiste. J'étais heureux dans cette voiture. Je n'allais pas pleurer d'avoir perdu de l'argent pour un club qui rendait les gens heureux. On me redirait de faire la même chose de ma vie avec la même fin, je le ferais quand même.

Aujourd'hui encore ?

C'est différent. On parle du foot des années 1990 et 2000 où on pouvait encore rêver et écrire des belles histoires comme notre titre de champion en 1998 ou celui de Montpellier en 2012. Aujourd'hui, si tu n'as pas d'argent, tu ne peux plus rien espérer. À moins d'être complètement con, il ne faut plus aller dans le foot si tu n'as pas l'oseille. Après, cela ne m'a pas empêché de faire des conneries. En 1998, j'étais certain que le succès allait durer des décennies. Dix ans plus tard, on est descendus avec une équipe qui avait le niveau du top 5. Mais la beauté du sport, c'est que tu peux être premier comme dernier. Il n'y a que les abrutis qui ne le comprennent pas.

Stade Bollaert-Delelis (Lens), le 31 octobre. « Le foot a rendu les miens heureux comme tristes. Et c'est une plus grande richesse que le pognon », assure Gervais Martel, qui a présidé le RC Lens pendant vingt-huit ans.

FEUILLE DE MATCH

Arbitre : M. Siebert (All).

■ PSV Eindhoven : Benitez - Teze, Ramalho, Boscagli, Dest (cap.) - Veerman, Schouten - Bakayoko, Til, Lozano - De Jong (cap.). Entr. : Bosz.

■ Lens : Samba (cap.) - Gradić, Danso, Medina - Aguilar (ou Frankowski), Abdul Samed, Mendy, Machado - Sotoca, Thomasson - Wahi. Entr. : Haise.

Peut-on se satisfaire d'être dernier ?

Mais la tristesse, c'est important aussi dans le sport. Le foot a rendu les miens heureux comme tristes. Et c'est une plus grande richesse que le pognon. La tristesse de la défaite te permet de voir qui reste à tes côtés. Quand tu gagnes, tu as tous les cons qui te disent : « J'étais là. » Ben ouais connard, comme 200 000 autres personnes ! La défaite, c'est ce qui permet de valoriser les victoires. Sans elle, on se ferait chier, non ? Et ces émotions du sport, c'est tellement plus fort que la richesse financière. En vélo, vous ne trouvez pas que Pogacar est plus beau depuis qu'il perd le Tour de France ?

Ensuite, vous revenez au club grâce à l'argent d'un milliardaire, l'Azéri Hafiz Mammadov...

Ce n'était pas un escroc, car il a mis au final 29 millions dans le club. Mais avec cette histoire, j'ai vécu un livre d'aventures. Je ne peux pas tout raconter mais, en plus de l'argent, il y a eu des histoires d'infidélité qui font qu'il a fini par perdre la confiance du président de son pays. Car la femme de Mammadov, c'était la belle-sœur du président ! Un véritable roman.

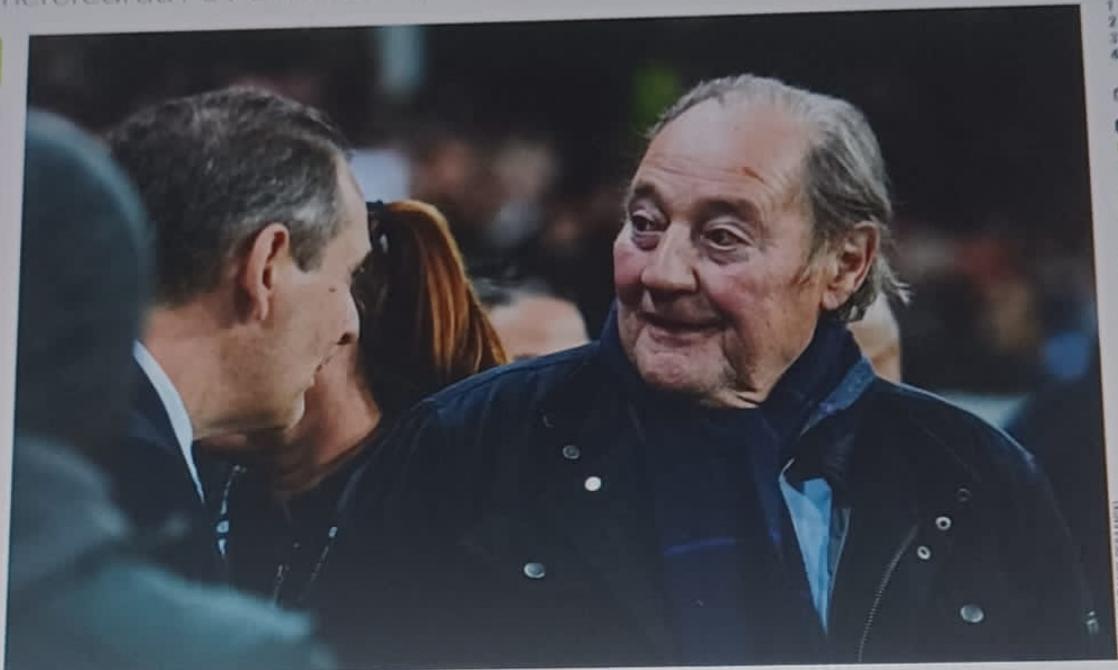
Vous avez laissé les clés du club à un autre milliardaire, Joseph Oughourlian, en 2018. Que devenez-vous ?

Mais tout va bien pour moi. Déjà, Lens est dans les mains d'un type qui va maintenir le club longtemps à flot, donc je suis tranquille. Je vais au stade comme supporter, mais je me suis lancé un autre défi : emmener 15 000 gamins défavorisés de la région aux JO de 2024. J'ai une association, la Chance aux enfants, pour cela. Et tous les bénéfices de mon bouquin, s'il y en a (sourire), iront à cette association. L'argent, ce n'est pas mon moteur, même si je donne des conférences ou si j'aide un Américain à monter un centre de formation à Miami.

Vous avez tourné dans un téléfilm pour TF 1 qui s'appelle « Je ne me laisserai plus faire ». Ce titre vous définit-il ?

Disons qu'à tous ceux qui me diraient « Tu n'aurais pas dû faire cela », je répondrais « J'aurais bien voulu t'y voir, connard. » Le seul truc que je dirais, c'est que je ne pourrais plus aujourd'hui prendre le plaisir que j'ai eu. Trop de pognon partout dans ce foot. Ce business-là, il ne vaudrait pas la peine que j'y laisse mon pognon.

* « Y a rien qui va mal », Éd. En Exergue, 220 p., 22 €.



PHASE DE G

GRUPE E

Ce mardi

- Atlético - Colla
- Lazio - Roma - F

CLASSE

	Pts
1 Atlético	8 4
2 Lazio	7 4
3 Fiorentina	6 4
4 Colla	1 4

GRUPE G

Ce mardi

- Man. City
- Belgrade -

CLASSE

	Pts
1 Man City	12
2 Leipzig	9
3 Belgrade	1
4 Young Boys	1

GRUPE H

Ce mardi

- Donetsk -
- FC Porto

CLASSE

	Pts
1 Porto	
2 Barcelone	
3 Shakhtar	
4 Antwerp	

GRUPE A

Ce mercredi

- FC Cop
- Manches
- B. Muni

CLASSE

	Pts
1 B. Muni	
2 Galatas	
3 Man Un	
4 Copenha	

GRUPE

Ce mercredi

- PSV -
- Arsen

CLASSE

	Pts
1 Arsen	
2 Lens	
3 Sévill	
4 PSV	

GRUPE

Ce mercredi

- Nap

CLASSE

	Pts
1 R.	
2 Na	
3 Br	
4 U.	

GRUPE

Ce mercredi

- Re

CLASSE

	Pts
1 R.	
2 Na	
3 Br	
4 U.	

GRUPE

Ce mercredi

- R

CLASSE

	Pts
1 R.	
2 Na	
3 Br	
4 U.	



Ces émotions du sport, c'est tellement plus fort que la richesse financière